

résidence à un mille de l'Orphelinat, au *Lac Vert*, sur un splendide plateau de terre qui paraît d'une grande fertilité. Là sera le Monastère de *N.-D. des Champs*, d'où partiront plus tard, si Dieu le veut, ces essaims de jeunes colons, ayant à leur tête quelques religieux et un prêtre qui les accompagneront dans de nouvelles paroisses qu'on leur ouvrira pour les grouper ensemble et les y établir.

C'est cette belle œuvre déjà si avancée, c'est cet homme de Dieu qui la personnifie tout entière qu'il nous a été si doux d'acclamer pendant ces fêtes jubilaires, dont l'ensemble a été marqué du cachet distinctif de la plus aimable et de la plus touchante simplicité. On sentait partout que c'était le cœur qui mettait en mouvement toute la multitude présente à cette démonstration sympathique, prêtres, laïques, parents, amis, paroissiens, accourant de tous côtés pour prendre part à l'allégresse générale. On comprenait encore mieux la force de cette puissante impulsion d'amour lorsque, pendant la soirée du couvent, on contemplait les figures réjouies des chers orphelins cherchant à lire sur le front de leur Père bien-aimé le bonheur dont ils inondaient son âme, en lui redisant sous les formes les plus variées comme les plus gracieuses leur attachement et leur filiale reconnaissance.

Que les excellents paroissiens de Saint-Damien et leur digne curé; que les dévouées religieuses de *N.-D. du Perpétuel-Secours* et les deux jeunes prêtres attachés à leur Maison, qui tous ont travaillé à l'organisation de ces fêtes mémorables, reçoivent les plus sincères félicitations; leur succès dépasse tout éloge.

En quittant cette terre de bénédiction et de miracles, tous, avec le prédicateur de la circonstance, M. le curé de Saint-Jean Chrysostome, nous avons formulé des vœux ardents, afin que Dieu accorde encore au vénéré jubilaire de longs jours pour compléter son œuvre. Mais il est un autre souhait qui doit s'exhaler aussi de nos cœurs émus: le voici.

Souvent nous appelons le Rév. M. Brousseau le *DON BOSCO DU CANADA*. A l'exemple du saint prêtre de Turin, puisse son imitateur et son émule en notre pays, qui a déjà, lui aussi, ses *Sœurs Auxiliatrices* et ses *Frères coadjuteurs*, compter dans nos paroisses et surtout dans le clergé du diocèse un nombre